

Paris, ce 17 janvier 1967

Très cher Arturo,

Voici bien longtemps que nous n'avons vraiment correspondu, si ce n'est notre tout récent échange de vœux; à vrai dire, rien ne pressait vraiment, d'une part, et d'autre part, après ta lettre du 29 mars 1966, qui m'annonçait l'envoi sous peu des catalogues de l'exposition itinérante de Duchamp en compagnie des deux documents que je t'avais prêtés, j'ai attendu - jusqu'ici en vain - cet envoi, pensant ~~qu'il t'aurait été adressé en même temps que je t'aurais accusé réception du colis.~~ Comme ~~ce n'est~~ <sup>rien</sup> n'est venu...

*te donner de mes nouvelles*

J'espère tout de même que tu es précieusement mis tout cela de côté ~~pour~~, et que seul le manque de temps t'a empêché de donner suite à ~~xxxxxx~~ d'aussi excellentes intentions.

Ainsi, en tous cas, se sont écoulés le printemps dernier, puis l'été. Et l'automne vint; ~~pour~~ je pensai ~~de te serrer la main et d'échanger~~ <sup>peut-être</sup> quelques mots avec toi au début d'octobre, dans les ~~tristes~~ circonstances que tu sais, ~~xxxx~~ <sup>xxxx</sup> aux obsèques d'André, ~~xxxx~~ Mais je ne t'y ai point trouvé. Il faut donc bien, maintenant, reprendre le fil...

*pour*

Je pense que ~~de~~ toutes façons, dans l'intervalle, tu auras eu connaissance de la parution de mon livre sur Concetto Pozzetti, aux Editions Alfa de Bologne, dont j'ai demandé qu'on te fasse le service. Dis-moi ce que tu en penses; quoi qu'il en soit, il y a belle lurette que je ne ~~l'ai~~ <sup>l'ai</sup> signalé en Italie d'une manière aussi ~~soignée~~. (Très exactement depuis le livre sur Baj, chez Schettini, en 1958).

*avais eu l'occasion percutante*

Pour en revenir aux affaires courantes, et plus précisément à la question du catalogue de la Galerie Delmas, qui faisait l'objet de ta lettre du 29/3, je ne te ~~conseillerais~~ pas qu'à quelques semaines de la parution de "Phases" N°II, je serais plus intéressé par une offre chiffrée que par un échange. Encore que grâce à la vente des exemplaires de luxe du N°IO (dont il ne reste plus que deux sur les vingt qui avaient été tirés), la situation soit assez bonne, c'est néanmoins toujours le nerf de la guerre qui est le plus sensible chez nous, et par conséquent, tu peux bien comprendre ma position. Fais-moi donc une offre chiffrée pour ce catalogue ~~en rapport avec~~ <sup>l'insigne rareté</sup> ~~de~~, sinon avec son volume, et je te dirais si je suis d'accord.

*je*

Dis-moi aussi, cher Arturo, dès que tu le pourras, car ce N°II sortira en avril, si j'aurais le plaisir de te compter parmi nos annonceurs; les conditions d'insertion demeurent strictement les mêmes, à titre exceptionnel pour toi (pour les autres annonceurs, le tarif de la page entière est de 300 F., comme dans le N°IO, et les autres tarifs en conséquence. Pour toi, comme la fois précédente, le prix de la page entière de 250 F.)

Ce numéro s'annonce particulièrement bien, et je te signale, à tout hasard, que pour les exemplaires de luxe, je pense avoir un rayographe de Men Ray. Le centre du numéro sera constitué par un découpage de Lem; il y aura deux lithos, en principe, cette fois, de Freddie et Muzik; et quatre reproductions en couleurs, dont une de Pozzetti extraite de mon livre. A vrai dire, il n'y a plus guère à régler, actuellement, que ces questions d'illustration hors-texte. Le matériel rédactionnel proprement dit est prêt, et je commence ma mise en pages le mois prochain. En cas de modification du texte de la publicité, le nouveau texte peut m'être remis fin février. Dans le cas contraire, j'ai conservé le cliché que tu m'aurais envoyé en 65.

A la fin du mois prochain, sortira aux Editions Phases un recueil de poèmes de Gui Rosey illustré d'un frontispice de Matte, et d'une esu-forte en couleurs du même pour les exemplaires de luxe. A toutes fins utiles, je t'indique ici le prix des exemplaires : 15 F. les ordinaires, 270 F. les luxe, au nombre de 25 exemplaires seulement.

Voilà, cher Arturo, un petit "digest" de nos activités récentes et futures. De ton côté, je suis persuadé que tu n'es pas chômé, quoique comme déjà dit, j'ai reçu peu de choses de la vie Gesù depuis quelques mois.

Ce qui ne fait que légitimer davantage l'impétience où je suis toujours de recevoir de tes bonnes nouvelles.

En me disant à toi,

PHASE Archives Édouard et Simone Jagger